

# Forger un maillon francophone entre l'Afrique et l'Europe !

*Association Africaine Francophone de Formation Continue en Hépto-Gastro-Entérologie (AAFFCHGE)*

Depuis 1998, souvent contre l'adversité, un groupe d'amis gastro-entérologues d'Afrique et d'Europe maintiennent un lien de formation continue : *les journées de gastro-entérologie d'Afrique francophone (JGAF)*. Sans se substituer aux manifestations scientifiques déjà existantes, elles consistent en l'organisation sur le continent africain d'une union forte entre gastro-entérologues francophones ayant la volonté d'entretenir leurs connaissances et d'avoir accès aux avancées technologiques.

Dès les premières journées qui se sont tenues à Dakar au Sénégal en mai 1998, le ton de l'association fut donné. L'alchimie de la rencontre de personnalités variées, mais au même idéal, donna naissance à une fraternité entre ces médecins francophones. La volonté de réussir permit avec de faibles moyens, de réunir plus de 450 participants et d'institutionnaliser la naissance de l'association. Le dosage entre communications présentées par les praticiens africains et européens et les ateliers permettant un contact étroit entre les experts et l'assistance fut un succès.

La société marocaine des maladies de l'appareil digestif a repris le flambeau en couplant ses journées nationales avec les 2<sup>es</sup> journées de gastro-entérologie d'Afrique francophone à Marrakech en 1999 ; plus d'un millier de participants bénéficièrent d'une formation continue de qualité à cette occasion, avec une participation harmonieuse des sociétés francophones africaines et européennes ayant la pathologie digestive en partage.

En 2000, dans un contexte plus difficile, la société ivoirienne de gastro-entérologie et d'endoscopie digestive entreprenait d'organiser conjointement avec l'AAFFCHGE, les 3<sup>es</sup> journées. Elles eurent lieu à Yamoussoukro et furent, grâce à l'opiniâtreté des organisateurs, une belle réussite rassemblant près de 300 médecins des deux continents. En 2001, devant la défection conjoncturelle de la société gabonaise de gastro-entérologie qui avait entrepris la préparation des journées suivantes, la société marocaine sous l'impulsion de sa dynamique présidente, releva le défi et organisa les 4<sup>es</sup> journées à Rabat conjointement à son congrès national. Un cours intensif d'endoscopie digestive fut le prélude aux séances plénières et aux ateliers. Les échanges amicaux et scientifiquement fructueux contentèrent une assistance nombreuse.

En 2002, la société tunisienne de gastro-entérologie organisa à Tunis la 5<sup>e</sup> édition des journées en partenariat étroit avec les sociétés et associations du Maghreb, d'Afrique noire et d'Europe francophone.

En 3 jours, 5 séances thématiques, 3 symposia, plus de 60 communications orales et 200 communications affichées furent présentés à un public nombreux et enthousiaste.

En 2003, l'association reviendra dans son berceau dakarois où la société sénégalaise de pathologie digestive organisera du 27 au 29 novembre, les 6<sup>es</sup> journées de gastro-entérologie d'Afrique francophone. En 2004, le Cameroun s'est porté candidat pour les 7<sup>es</sup> journées et l'Algérie a mis une option en 2005 pour la 8<sup>e</sup> édition.

Quel est l'avenir d'une association internationale de ce type liant des spécialistes de 18 nations différentes, sans subsides réguliers, avec un bureau exécutif fait de bénévoles qui n'ont que leur bonne volonté à offrir ?

La pérennité d'un tel forum est entre les mains des sociétés de pathologie digestive du continent africain. La volonté de poursuivre doit se manifester dans chaque pays. Elle est réelle à l'occasion de chaque rencontre annuelle. Cette tribune d'expression française doit être la fierté des jeunes gastro-entérologues du Maghreb et d'Afrique noire.

L'aide des instances internationales doit être obtenue pour ces actions utiles. L'industrie pharmaceutique s'investit de manière inégale dans cette entreprise et la prise en charge des collègues en provenance des pays les moins nantis est parfois problématique.

Un compagnonnage informel entre des services de pathologie digestive du Nord et du Sud devrait permettre une aide technique ponctuelle ou régulière au niveau de certains centres d'endoscopie digestive des hôpitaux d'Afrique.

Les contacts privilégiés des uns avec les autres doivent être mis au service de l'association pour que ces maillons puissent constituer une chaîne solide et efficace où la langue française serve de liant et permette de véhiculer la connaissance en pathologie digestive mais aussi la richesse des rapports entre des individus animés d'un même idéal. Comme l'écrivait si bien Leopold Sédar Senghor : « *La francophonie c'est cet humanisme intégral qui se tisse autour de la terre : cette symbiose des énergies dormantes de tous les continents, de toutes les races qui se réveillent à leur chaleur complémentaire* ».

Francis KLOTZ

Secrétaire général de l'AAFFCHGE  
EASSA - Val de Grâce - Paris